

de la vie." Oui, nous vivrions, si nous connaissions bien le Sacrifice eucharistique, que l'Eglise propose sans cesse à notre culte et à notre piété, si nous comprenions cet ineffable don de l'amour divin.

Il fut un temps où le peuple chrétien aimait à assister, chaque jour, au mystère de "l'immolation du Christ" afin de s'y rendre participant des fruits de la Passion du Seigneur. Combien nous sommes loin de cette ferveur des siècles de foi ! On a dit, et ce n'est que trop vrai, que "le dix-neuvième siècle ne va pas à la messe," et ce n'est pas là une des moindres causes de ses déchéances morales.

Un pareil abandon de nos saints mystères, abandon presque général dans certaines localités, constitue une sorte d'immense apostasie pratique, laquelle ne tend rien moins qu'à détruire les effets de la grande réparation du Calvaire. Nous ne saurions donc trop engager les âmes chrétiennes à placer en tête de leurs pratiques de piété l'assistance quotidienne au saint sacrifice de la Messe.

Mais une assistance quelconque ne saurait suffire. Si le corps seul est présent, qu'importe ? C'est l'intelligence, le cœur, la volonté, l'âme tout entière, la personne du baptisé et du catholique qui doit s'unir à Jésus-Christ présent sur l'autel pour prier avec lui et par lui. Et Jésus-Christ, au sacrifice de la Messe comme en celui de la croix, s'offrant à Dieu pour lui présenter en son nom et au nom de la création tout entière, des *adorations*, des *actions de grâces*, des *expiations*, des *demandes dignes d'être agréées*, il faut que ces intentions de son sacrifice soient également celles de nos prières lorsque nous assistons à la sainte Messe.

Est-il besoin de rappeler combien l'assistance quotidienne au saint Sacrifice de l'autel, faite avec ces dispositions, apporte à l'âme de grâces et de consolations ? La Messe c'est le sacrifice de la croix rapproché de nous, c'est "l'immolation d'un Dieu qu'on nous met en quelque sorte dans la main pour que nous puissions prendre la part qui nous en revient, dans le temps, les circonstances, la mesure, et pour le but déterminé par la Providence.

Les bons chrétiens sont avides d'entendre la Messe tous les matins. Comme la mère de saint Augustin, dont

son
l'autel
le co
tions
rende

"L
Ozana
heure
che pa
heure

La
son la
Messe

de la j
L'ill
constar
le domi
de lui

orateur
Garci

teur, as
De se
hommes
su allie
sement
admirab
chrétien

Plusieur
porter sur
dessin se
à leur désin
perles, bl
ché. — Ne
aux prix su
Collier d'
et 50 cent

S'adresse
Avenue Mo
Ou au Bu